

Le retour d'émigrés libanais du Brésil au Liban

Tout au long de l'histoire, et particulièrement de la fin du XIXe siècle jusqu'à la moitié du XXe siècle, Italiens, Allemands, Japonais, Libanais, Syriens et autres ont afflué sur le sol du Brésil, historiquement connu pour son rôle de

pays d'accueil pour les immigrants. Le phénomène contraire de l'émigration brésilienne est récent. Il est apparu vers 1964 avec les coups d'État militaires qui ont poussé des milliers de Brésiliens à s'exi-

ler. Mais une grande partie est retournée au pays 15 ans plus tard, avec l'amnistie de 1979. Dans les années 1980, le Brésil a connu son premier grand flux migratoire vers l'étranger, avec une estimation, en 1987, de 300 000 émigrés répartis dans le monde, et une augmentation de leur nombre de 20 % par an. Le Brésil est ainsi passé d'un pays d'immigration à un pays d'émigration, à cause de l'échec des plans économiques successifs et de l'accroissement du chômage. Et malgré un intense processus de restructuration productive et d'implantation politique néolibérale depuis 1990, l'émigration brésilienne se poursuit jusqu'à nos jours, avec, selon le ministère brésilien des Relations extérieures, plus de trois millions de personnes sur une population de 180 millions, répartis en Amérique du Nord (41 %), en Europe (27 %), en Amérique du Sud (21 %), en Asie (9 %) et au Moyen-Orient (2 %),

renforçant les flux économiques avec le Brésil.

Conférence à Rio de Janeiro sur l'émigration brésilienne

Face aux réalités de l'émigration de Brésiliens, le gouvernement brésilien a pris les mesures adéquates pour renforcer ses représentations diplomatiques, avec plus de 150 ambassades et consulats à travers le monde. Des études et des séminaires ont abouti, en 2008, à la première Conférence sur les Brésiliens dans le monde, avec l'appui de la Fondation Alexandre de Gusmão (Funag), suivie par une deuxième conférence du 14 au 16 octobre dernier, ouverte par le ministre brésilien des Relations extérieures, le chancelier Celso Amorim, au palais Itamaray, à Rio de Janeiro. Cette importante réunion a regroupé plus de 200 participants venus de 34 pays. Le Liban était représenté

par le consul général du Brésil au Liban, Michael Geep, et par l'historien libano-brésilien Roberto Khatlab, invité officiel du gouvernement. Axée sur quatre thèmes – culture et éducation, travail et protection sociale, services consulaires, représentation politique –, cette seconde conférence a abouti à des résultats très positifs, en raison notamment de la fidélité des émigrés brésiliens à leur mère patrie.

Premier « Conseil des citoyens brésiliens au Liban »

Les familles d'émigrés libanais ont commencé à retourner au Liban dans les années 1920, période correspondant à la fin de la domination ottomane et à l'instauration du mandat français. D'autres les ont suivis plus tard, certains « ré-émigrant » en Europe, en Afrique (Angola...), en Amérique et en Australie (où existe une forte communauté). Au



Le premier Conseil des citoyens brésiliens au Liban.

Liban, on trouve aujourd'hui des villages comme Sultan Yaacoub et Kamed el-Laouz, dans la vallée de la Bekaa, où 60 à 90 % des habitants, des « Brasilibaneses », parlent le portugais (voir notre édition du 3 décembre 2007).

Quant à la mission diplomatique brésilienne au Liban, elle est formée d'une ambassade ainsi que d'un consulat général qui a créé, le 16 novembre, le premier « Conseil des citoyens brésiliens au Liban », sous l'égide du consul général du Brésil au Liban M. Michael Geep, soutenu par le consul général adjoint Luiz Eduardo Pedrosa. Le Conseil

comporte huit Libano-Brésiliens résidant au Liban, Mmes Creuza Maria Vieira Marques Zaim et Maria Aparecida Vitt Hijazi, ainsi que MM. José Romanos, Khaled Haymour, Osmat Charafeddine, Ramez Labaki, Toni Kaddissi et Roberto Khatlab, élu secrétaire exécutif.

À l'occasion de la fête de la Proclamation de la République du Brésil, le nouvel ambassadeur du Brésil au Liban, M. Paulo Roberto Fountoura, a donné une réception en sa résidence en présence du nouveau ministre des Affaires étrangères et des Émigrés du Liban, M. Ali Chami, ainsi

que de l'ambassadeur William Habib. Il a profité de cet événement pour saluer l'importance des relations libano-brésiliennes établies grâce à la grande colonie de Libanais et de leurs descendants au Brésil ainsi que la colonie libano-brésilienne présente au Liban.

Naji FARAH

Pour en savoir plus [Brasilciros no Mundo - Ministère des Relations extérieures du Brésil](http://www.brasilcirosnomundo.mre.gov.br)



Le consul général du Brésil au Liban, Michael Geep.

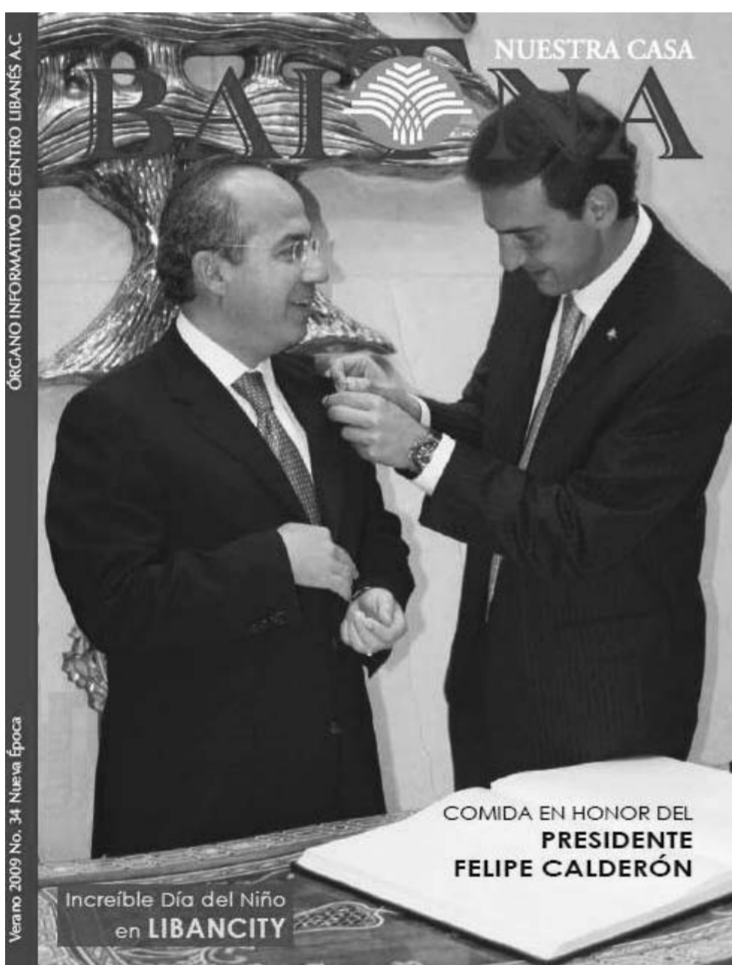
« Baitna » : une maison libanaise unique en son genre au Mexique

« Vie, mouvement, objectifs et identité caractérisent le Centre libanais, "notre maison", dans laquelle une énorme gamme d'activités sportives, sociales et culturelles se déroulent dans une ambiance de fraternité »...

Les propos du président du conseil d'administration du Centre libanais au Mexique pour l'année 2009-2010, José Miguel Serio Morales, démontrent l'importance du Centre libanais qui a toujours été, dès son inauguration, un lieu de rencontre et d'échange entre les Libanais résidant au Mexique. Fondée en 1962, cette « Maison » n'a pas cessé de déployer des efforts, jour après jour, pour consolider les liens entre les membres de la famille libanaise bien puissante et respectée parmi les Mexicains.

Les activités variées de ce club nécessitent un bilan régulier pour tenir les membres informés de toute nouveauté dans leur communauté à divers niveaux. Idée qui n'a pas échappé au conseil d'administration qui a conçu une revue unique en son genre ! Bienvenue à « Baitna » (Nuestra Casa/Notre maison), la maison typiquement libanaise qui ouvre ses portes à tous les événements organisés par les familles mexicaines d'origine libanaise.

Distribuée gratuitement par le Centre libanais, cette revue trimestrielle diffuse des informations en espagnol se rapportant



Page de couverture de la 34e édition de Baitna, été 2009, représentant le président de la République mexicaine Felipe Calderon en visite au centre libanais.

tant aux divers comités affiliés au club comme le comité des enfants, le comité des adolescents, le comité des dames, le comité culturel, le comité de la jeunesse, le comité de liaison ; ainsi qu'aux associations et institutions collaboratrices. Visites, conférences, expositions et commémorations s'entremêlent dans la 34e édition *Baitna été 2009* disponible en version imprimée et en format pdf.

Une mise en page fascinante et raffinée qui incite le lecteur à découvrir cette maison dans ses moindres recoins !

Une revue qui n'oublie personne...

Officiels, professeurs, papas, mamans, adolescents, enfants et grands-parents collaborent tous ensemble dans « Baitna » pour le bien-être de leur communauté qui reflète l'image rayonnante du pays du Cèdre au Mexique. Tout article est accompagné de merveilleuses photos qui plongent le lecteur dans l'ambiance des activités réalisées. L'une des plus importantes fut la célébration du cinquième anniversaire de la « Résidence des Cèdres du Liban » (Residencia Cedros de Líbano), une maison de retraite qui accueille les personnes âgées de la communauté libanaise et leur offre des services de première qualité qui facilitent leur vie quotidienne ; un exemple à suivre dans le monde de l'émigration libanaise.

Ce magazine incarne la solidarité entre les membres de la communauté libanaise du Mexique unis tous sous un même toit : le Centre libanais. Prenons alors l'exemple de ces citoyens qui, main dans la main, œuvrent en faveur du Liban, et unissons-nous, Libanais de tout âge et religion, pour faire de ce pays le « Bait » de nos rêves !

Cynthia ABOU-JAOUDE

1-Centro Libanés A.C. www.centrolibanes.org.mx
Revue *Baitna été 2009* www.centrolibanes.org.mx/revista.html

Hommage à Michel Saad, originaire du village de Doueir el-Rommane

Le 5 octobre dernier, le village de Doueir el-Rommane (Chouf) a rendu un vibrant hommage à son fils émigré à l'île de La Réunion, l'écrivain Michel Saad (voir notre édition du 18 février 2008). À l'occasion de sa visite au Liban en compagnie de son épouse Jeanne, réunionnaise d'origine chinoise, une rencontre culturelle a été organisée au village en présence de Mgr Boulos Matar, évêque maronite de Beyrouth, du ministre Akram Chehayeb, du maire Ziad el-Asfar, des habitants du village et de nombreux amis.

Ce fut un moment émouvant, d'autant que Michel Saad et Mgr Matar se connaissent depuis leur enfance. Plusieurs extraits de livres en français de l'auteur ont été lus par des jeunes, dont *Les Tourments du cèdre*, qui raconte une histoire d'amour entre un jeune chrétien, Maroun, et une jeune druze, Samira, histoire inspirée de la guerre du Liban.

Dans ce livre, on retrouve un dialogue où sœur Marie-Lourdes dit à Samira : « Notre Liban est ainsi conçu, mon enfant. Regarde nos montagnes, nos vallées, nos forêts... nos villages, nos maisons, nos sources, nos champs, nos chemins... Ils sont là, côte à côte, face à face, main dans la main, regard contre regard, épaule contre épaule... Et si nous levons les yeux, nous le verrons encore mieux : nous avons le même air, le même soleil, le même ciel.

C'est là notre paradis, Samira. C'est là notre joie de vivre et notre paix inté-



L'écrivain Michel Saad, Mgr Boulos Matar et le ministre Akram Chehayeb réunis à Doueir el-Rommane.

rieure. Devant ces buissons, ces rochers, ces falaises... Où serait notre force si chacun s'acharne à tirer de son côté ? Nous avons toujours vécu ici ensemble, en parfaite harmonie, solidaires, indispensables, mêlés, mêlés. Notre pays est à l'image de notre taboulé : il y a bien le vert, le rouge

et le blanc, mais aucune couleur ne domine l'autre, aucun goût n'est plus fort que l'autre. Et il n'est bon que comme ça, le taboulé ! »

Tous les villages du Liban devraient organiser de pareilles rencontres culturelles avec leurs fils vivant à l'étranger, contribuant ainsi

au développement du tourisme dans le pays.

Roberto KHATLAB

Pour en savoir plus [Les Tourments du cèdre, éditions Le Manuscrit.com Paris 2003.](http://www.michelsaad.com)

Activité culturelle sur le Liban en France

La prochaine pièce de théâtre de la troupe Sésame Taillefer pour dames de G. Feydeau (troupe composée de membres amateurs) sera présentée du 9 au 12 décembre à Paris au profit de l'association Entraide Mission Amitié (www.ema-asso.fr), présidée par M. Élie Mazloum, qui organise depuis 5 ans des colonies au Liban.

Cette année, une colonie a été organisée au Liban-Nord pour 300 enfants libanais, encadrés par 30 bénévoles français. De plus, 10 000 livres et 3 000

vidéocassettes ont été envoyés pour équiper la future bibliothèque à Bécharré.

Lieu : N-D de Grâce de Passy - Salle Rossini, 10, rue de l'Annonciation 75016 Paris.

Un cèdre planté en plein Lyon



Un groupe de Libanais de Lyon après la plantation du cèdre.

Pour rendre hommage à l'amitié qui les lie à leur pays d'origine, les Libanais de Lyon, en présence de leur président Roland Elias, ont inauguré samedi, au Brétillod, en dessous d'Interpol, dans le parc de la Tête d'or, une plaque de marbre immortalisant ce rapport amical, au pied d'un jeune cèdre qu'ils venaient de planter.

Ce symbole du Liban, en grandissant et conservant son feuillage toute l'année, sera remarqué sur cette promenade du bord du Rhône. Les adjointes, Anne-Claire Pech et Elsa Muchada, représentaient la mairie du 6^e arrondissement de Lyon à cette cérémonie. À signaler qu'un cèdre avait été planté dans le même parc en 1963.

Coup d'envoi du Centre international de recherches phéniciennes au Mexique

M. Habib Chamoun, président du Centre international de recherches phéniciennes (CIRP), a annoncé la création officielle du centre lors du Congrès mondial de l'Union libanaise culturelle mondiale (ULCM) à Mexico City, Mexique, qui s'est tenu à la fin du mois d'octobre.

Le centre est un organisme à but non lucratif consacré à l'histoire et à la contribution à la diffusion de la culture mondiale des Phéniciens, des Cananéens et des Puniqs, dès l'aube de l'histoire jusqu'à nos jours.

En outre, le centre soutiendra aussi les bourses aux étudiants d'histoire, diffusera des informations sur son site <http://phoenicia.org>, établira des relations internationales et locales avec des centres analogues, publiera des livres sur le sujet, créera des bibliothèques électroniques et des bases de données, et favorisera la préservation et la protection des antiquités phéniciennes et de leurs sites

historiques. PIRC est en contact avec des savants du pourtour méditerranéen pour promouvoir la collaboration avec les centres italiens, tunisiens – punique et espagnols – et les universitaires qui travaillent dans ce domaine. En outre, le centre attend avec impatience de signer des accords de coopération avec les centres de recherches du Liban, et surtout avec les universités qui sont intéressées par la réalisation de ce projet.

En outre, le centre prévoit de collecter toutes les informations sur les trésors, les musées, les manuscrits, les livres rares etc., et de les reproduire dans du matériel audiovisuel accessible à tous. Aussi, le but recherché est-il de financer et promouvoir des fouilles archéologiques, et surtout de sauvegarder les trésors phéniciens en récupérant les trésors provenant du trafic illicite, et de bien surveiller les sites phéniciens et puniques pour lutter contre

le pillage et la destruction en travaillant avec les organisations internationales.

L'idée a été conçue par Nicholas Kahwaji, secrétaire général de l'ULCM, et exécutée par Salim Khalaf, auteur de *l'Encyclopédie phénicienne* (pour cela, consulter le site phoenicia.org), en collaboration avec Georges Hady qui a initié le processus en association avec l'ULCM. M. Habib Chamoun a été nommé président du centre ; il est l'auteur de nombreux livres dont *Négociant comme un Phénicien, Discover TradeablesTM* (www.keynegotiations.com.mx/products.htm).

Enfin, Clovis Karam, spécialiste d'histoire et de culture phénicienne, a été nommé directeur du centre des recherches pour le Liban et le Moyen-Orient.

Pour de plus amples renseignements, il est possible d'écrire à Salim Khalaf à l'adresse suivante : slim@phoenicia.org

« La Mémoire de Beyrouth » exposée dans les villes de l'intérieur en Uruguay



Le photographe Ayman Trawi, auteur de « La Mémoire de Beyrouth »

Après le succès de l'exposition des photographies d'Ayman Trawi, « La Mémoire de Beyrouth », tenue à Montevideo, de mars à mai derniers, décision a été prise d'organiser d'autres expositions dans différentes villes d'Uruguay. Sous les auspices de l'ambassade d'Uruguay au Liban,

plusieurs municipalités et divers groupes de descendants de Libanais d'Uruguay ont imprimé une nouvelle série de ces captivantes photographies afin de les exposer dans des villes uruguayennes, telles que Minas, Rivera, Salto, Trinidad, Fray Bentos et plus tard à Mercedes, Punta del Este,

Melo, etc. L'ambassade d'Uruguay espère ainsi que le visage moderne du Liban sera mieux connu en Uruguay, à travers la reconstruction du centre-ville de Beyrouth en particulier, entraînant ainsi des relations plus solides entre l'Uruguay et le Liban.

Cette page (parution le premier et troisième lundis de chaque mois) est réalisée en collaboration avec l'association RJLiban. E-mail : monde@rjliban.com - www.rjliban.com